

Sujet : Le langage sert-il à exprimer la réalité ?

1) Analyse des termes :

- A) “le langage” : faculté d’expression et de communication de la pensée, partagée universellement par tous les hommes.
- B) “servir à” : fonction ou instrumentalisation
- C) “exprimer” : rendre, traduire, verbaliser, donner corps à
- D) “la réalité” : les choses existantes, le monde concret et empirique, Ce qui est effectivement.

2) Analyse du sujet :

Reformulation : le langage n’a-t-il d’autre fonction que de dire ce qui est effectivement ?

Décomposition :

- (a) N’est-il qu’un moyen d’expression ?
- (b) Vient-il doubler/dupliquer la réalité ?

(a) N’est-il qu’un moyen d’expression ?

Le “ne...que” signale quelque chose de réducteur.

Exprimer est déjà une faculté importante.

Exprimer une idée, un sentiment, ... n’est pas une chose facile.

Mais le langage le permet dans une certaine mesure.

Mais cela implique aussi une fidélité à la réalité.

Ce qui suppose que le langage se contente de dire ce qui est.

Or, il y a dans le langage un pouvoir d’invention de la réalité.

_ Pouvoir d’inventer la réalité et offrir un nouveau regard sur le monde.

_ Pouvoir d’arracher à la réalité et s’échapper vers d’autres mondes fictifs.

(b) Vient-il doubler/dupliquer la réalité ?

Le rôle du langage se résume-t-il à n’être que le double de la réalité ?

Pourquoi un tel double ?

La réalité ne suffit-elle pas ? Ne se suffit-elle pas à elle-même ?

Ne doit-on supposer que le langage apporte quelque chose qui manque à la réalité ?

Le langage ne réussit pas pleinement à dire la présence effective des chose hic et nunc.

Elle n’épuise jamais la singularité.

Elle ne dit que l’objet générique.

Mais elle sait dire l’objet à venir ou passé, l’objet absent.

Pouvoir magique du langage : mot comme substitut de la chose.

Quelle “réalité” ???

Par “être effectif”, on ne peut comprendre d’emblée le monde empirique !

Une idée n’a pas moins de réalité qu’un objet sensible !

Exemple : on ne peut pas nier la réalité du théorème de pythagore.

Réalité vient de res, la chose mais une chose n’est pas forcément empirique.

Il y a aussi les “choses de l’esprit”.

Réalité, c’est ce qui est effectif.

Ce qui est effectué par opposition à ce qui n’est pas encore effectué.

Ce qui est advenu par opposition à ce qui doit advenir.

Mais quelles sont ces choses qui existent sur le mode du non encore effectué ?

Ce sont les choses en puissance : l’enfant.

La chose en acte s’oppose à la chose en puissance : l’adulte par rapport à l’enfant.

En même temps, le propre du langage n’est-il pas de dire aussi bien la puissance que l’acte dans la mesure où ils sont relatifs l’un à l’autre ?

Y a-t-il une autre façon de penser la réalité ?

Hegel : “Ce qui est rationnel est réel et ce qui est réel est rationnel.”

Le réel singulier qui échappe à la rationalité n’a pas plus d’effectivité que les possibles.

Si le rôle du langage est de dire **l’apparence sensible des choses** alors sa fonction est très pauvre. Et dans ce cas, il faut rappeler qu’il n’y a d’apparence que pour un regard ou encore que le regard structure ce qui lui apparaît ; et, en ce sens là, le langage contribue à **enrichir**, à **inventer** l’apparence...

Si le rôle du langage est de dire **l’effectivité ou la chose en acte** alors dans ce cas, le langage a un rôle qui n’est plus simplement d’invention mais de **dévoilement** et de **révélation**... Il nous révèle quel est véritablement l’être des choses.

2 lectures du sujet se dégagent :

1) Le langage n’a-t-il d’autre fonction que de dupliquer les choses ?

2) Le langage vise-t-il à dire l’être effectif des choses ? Et non pas seulement l’être en puissance ? Pourtant n’est-ce pas justement ce qui fait la “force” du langage que de pouvoir dire ce qui n’est qu’en puissance ? L’essence du langage se trouve-t-elle le mieux réalisée dans sa dimension instrumentale ou bien dans son aptitude à dire la rationalité ?

Sur le langage chez Aristote cf. Aubenque Le problème de l’être chez Aristote p.109

Le langage est-il capable de rendre, de “transcrire” la réalité ? Pb d’expression

Est-il là pour la réalité ?

Il n’y a pas de réalité indépendante de nous ; il s’agit toujours de la réalité de qqn.

Problématique :

Le langage n’a-t-il d’autre fonction que de “traduire” les choses ?

Introduction :

Il existe, dit-on, différents langages qui sont autant de modes d’expression : langage des signes, des fleurs, des amoureux, etc. Tous ces langages qui fonctionnent à partir du langage, au sens de Saussure, expriment de manières différentes i.e. à l’aide de signes différents la réalité. Mais pourquoi recourir à divers modes d’expression puisque le maniement de chacun suppose un effort d’apprentissage ? N’est-ce pas pour remédier à cette imperfection du langage qu’est son infidélité aux choses dont il doit rendre compte ? Mais si vraiment le langage est un outil

imparfait, peut-être convient-il de se demander auparavant si « le langage sert à exprimer la réalité ? » Le langage a-t-il pour fonction de dupliquer le monde empirique ? Doit-il rendre compte des choses dans leur effectivité ? Comment comprendre cette réalité qu'il s'agit d'exprimer ? S'agit-il simplement d'en fournir le double ? Ou bien l'inadéquation n'oblige-t-elle pas d'emblée à une part d'invention qui s'avère d'autant plus révélatrice ?

Au fond, cette question nous confronte à un deux problèmes qui pourtant sont liés : la possibilité de signifier à l'aide de certains matériaux une réalité d'un autre ordre et l'indépendance de cette réalité à l'égard du locuteur.

Plan :

Thèse : Le langage, un instrument permettant de dire le réel (pas seulement sensible)

Dire les choses (transmettre des informations)

Dire nos idées et nos sentiments : notre vie intérieure

Comment peut-il y avoir adéquation entre langage et des réalités si différentes ?

Antithèse : Les limites de cette description : le réel manipulable

Bergson : le langage ne dit pas les choses mêmes mais les entités abstraites

Elles permettent d'agir : besoin/utilité

E. Weil : le langage dit ce qui n'est pas

i.e. la chose en son absence, passée, à venir... Manipulable

Le langage transforme le réel...

Synthèse : Le langage comme invention et interprétation.

L'infidélité implique déjà un acte créatif !

Voir, c'est penser et penser, c'est parler !

La réalité n'apparaît qu'en fonction de ma langue (Weltauffassung)

La réalité, c'est du sens !

Ou bien :

Le langage comme conquête rationnelle du réel et conquête de la rationalité du réel ?